Etait-ce Viviane qui chantait ainsi ?

Non, ce n'était pas Viviane, mais ce pouvait être sa sœur.

Plus belle encore dans sa robe d'aigue-marine, se soulevant entre les roseaux :

— Que veux-tu, petite fille ? dit-elle.

Et Jeannette :

— J'étais allée chercher la Maison-qui-rit, mais je vois bien qu'il est trop tard.

— Qui sait ? dit la Fée. Jeannette, j'ai autant de maisons pour tes songes qu'il est de coquillages sur le sable des mers. Choisis : veux-tu mon palais de basalte, incrusté de nacre et de perles ? Veux-tu ma ville de cristal avec ses tours de corail ?

Veux-tu ma barque d'émeraude ?

Nous irons, si tu le désires, jusqu'au golfe où dort Ys, la ville du roi Gradlon, avec ses clochers, ses églises. Je t'emmènerai sur mon vaisseau dont les mâts sont de bois des Iles et les cordages de soie.

Nous irons suivant le soleil. Nous irons vers les Iles-Fées où règne ma sœur Morgane... l'île où les lampes s'allument seules, et où les oiseaux chantent la messe dans la cathédrale verte; l'île où des cloches d'argent se répondent sur les collines ; l'île où trois fées de la mer veillent depuis deux mille ans sur le corps du Roi Artus, en attendant son réveil.

Si tu le veux, petite fille, je te montrerai sous les flots sa grande épée Escalibor.

Tu joueras avec les Sirènes sur le sable des plages. Tu entendras chanter la mer dans la valve



des coquillages ; et le soir, quand tu seras lasse, tu dormiras entre mes bras.

Plus douce était sa voix que la voix de Viviane.

— Jeannette, reprit la Dame du Lac, penche-toi vers mon miroir. Que vois-tu au fond de l'eau ?

— Je vois des bulles qui montent, et les araignées d'eau qui dansent à la surface.

— Regarde encore Jeannette.

— Je vois les petites vagues et un poisson d'argent qui glisse entre deux pierres.

— Penche-toi davantage, Jeannette, et tu y verras tes rêves : la coupe du nénuphar, la maison qui t'appelle.

— Hou-ou, hou-ou, fit la chouette demeurée au fond du bois.

Et cette fois, entre les merveilles promises par la Fée et le regard de Jeannette, monta comme une buée. Elle montait du fond de l'eau où se formait une image. Et penchée au-dessus, avec un grand cri de joie, Jeannette reconnut la maison où elle était née, elle et son petit frère François, et son père avant elle, et son grand-père dans le temps. La maison où elle avait son lit, et son rayon dans l'armoire, et son assiette à table ; la maison au carrelage rouge, aux meubles bien luisants, à la branche de buis que, le matin de Pâques fleuries, sa maman renouvelait au manteau de la cheminée au-dessus de laquelle Notre-Dame souriait.

La maison avec sa porte un peu basse, qui sentait le lait et le pain ; avec l'espalier vert sur la muraille grise, les trois nids d'hirondelle sous